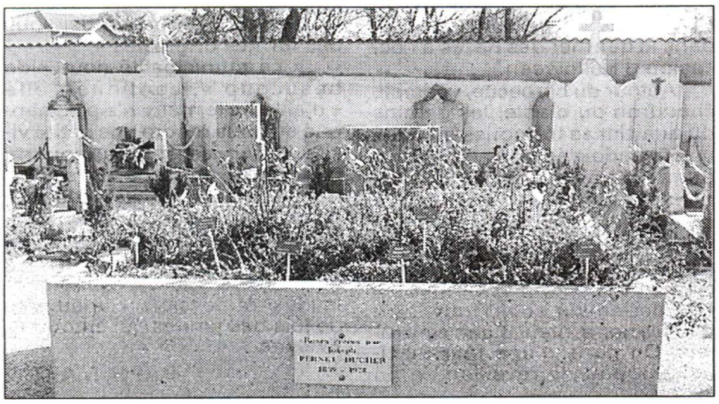
Novembre 2000

LE PROGRÈS

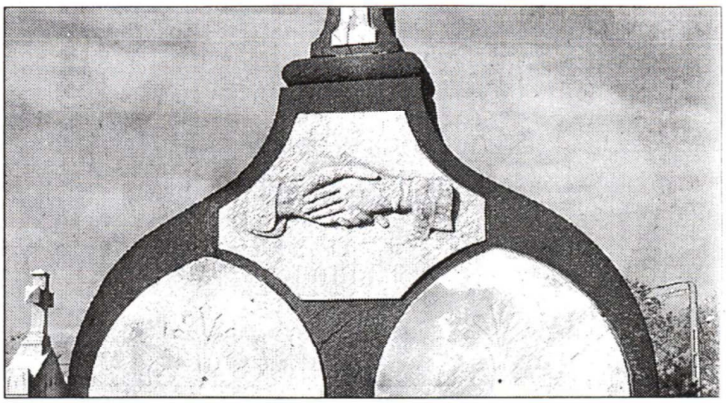
www.leprogres.fr Edition de l'Est lyonnais

Ancien cimetière : un trésor d'histoire accessible à tous

En cette fête de la Toussaint, beaucoup se rendent dans les cimetières pour un hommage à leurs chers disparus. Mais savent-ils qu'ils se trouvent dans des lieux remplis d'histoire et de culture ? L'ancien cimetière de Vénissieux est, à ce titre, une véritable mine d'or.



Jardin souvenir en hommage au rosiériste Pernet-Ducher

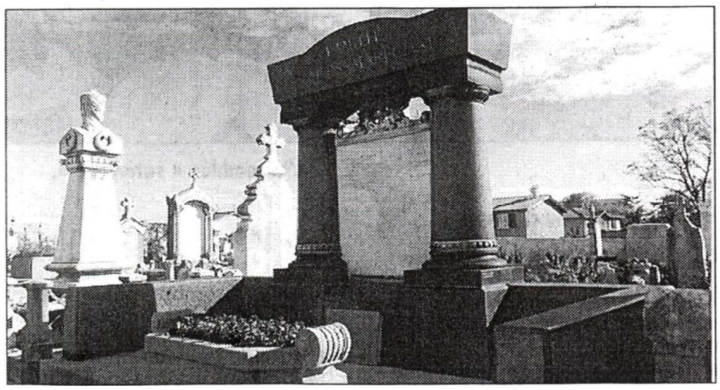


Les mains unies : symbole de l'union même après la mort

C'EST EN 1819 que l'ancien cimetière de Vénissieux a pu voir le jour, lorsque la municipalité a obtenu par donation l'ancien vignoble situé au lieu-dit « Mas de la Roche ». La majorité des tombes qui s'y trouvent datent du XIXe siècle et du début du 20e. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, on remarque de nombreuses constructions monumentales du fait de riches familles qui logaient dans le quartier du Moulin-à-Vent. On peut également saluer l'initiative de la mairie qui a crée un ossuaire, afin que les restes arrivés en fin de concession, soient conservés dans un lieu digne et ne soient pas jetés dans la fosse commune.

Des industriels et des rosiéristes

La plus remarquable des constructions est certainement la tombe Maréchal-Seghers. Pour Gérard Petit, président de l'association Viniciacum et qui organise des visites lors des journées du patrimoine, il s'agit *« d'un monument très exceptionnel de part sa forme et dans son matériau pour l'époque »*. Autre singularité du vieux cimetière, il possède trois tombes en pierre de Volvic, d'origine volcanique et très peu utilisée dans la région lyonnaise. A voir également les chapelles Guerin de Moulins, de style oriental, et Coursat-Varichon, de style gothique flamboyant. Enfin, il faut noter la présence des sépultures de quatre rosiéristes de renommée internationale : Joseph Pernet-Ducher, qui a inventé la rose jaune, Jean-Baptiste Croibier, Joseph Schwartz et sa veuve Marie-Louise Trievoz.



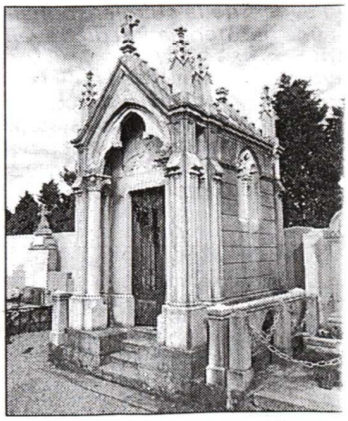
La tombe Maréchal-Seghers, un monument exceptionnel

Les arts funéraires : chargés de symboles

On peut aussi s'intéresser aux différents symboles de l'art funéraire très présents sur les constructions du vieux cimetière. Parmi les plus visibles, les fleurs et les plantes : la pensée, pour l'éternité et la méditation, le lierre, pour la fidélité, le pavot pour le sommeil et l'oubli, l'anémone pour le chagrin, la pomme de pin pour l'éternité et la couronne végétale pour la vie. Le règne animal est également bien présent, avec notamment le serpent, symbole du monde souterrain et la chouette, symbole de la nuit et du sommeil. On remarque enfin des symboles plus abstraits comme la flamme, représentant la purification de l'âme, le cœur évidemment pour signifier l'amour, la colonne qui associe le ciel et la terre, les mains unies qui marquent l'union retrouvée des époux pour l'éternité.

Quoi qu'il en soit, et sans pousser au fanatisme, le cimetière est un lieu qui devrait être fréquenté plus souvent, en tout cas plus qu'une seule journée dans l'année, ne serait-ce que pour découvrir les trésors et les histoires qu'il renferme.

N.B.



La chapelle Coursat-Varichon, dans le style gothique flamboyant